

Communauté du Christ HERAUT

La Communauté du Christ produit l'édition internationale du HERAUT pour un usage en classe, une lecture personnelle, partager des informations, témoigner et pour une communication générale. C'est un moyen d'informer des nouvelles importantes, des règlements, des déclarations de foi et de croyances, et de partager l'évangile avec les membres et les amis de l'Eglise qui vivent aux quatre coins du monde.

DANS CE NUMERO :

- Le chemin du Christ Vivant—Don Compier
- Devenir un Sanctuaire —Carlos Enrique Mejia
- Recevoir avec Grâce—Gerald Knutson
- Interprétation et Pratique—Randy Perkins

Le chemin du Christ Vivant

Don H. Compier

Les Ecritures, la direction prophétique, la connaissance et le discernement dans la communauté de foi doivent marcher de paire pour révéler la véritable volonté de Dieu. Suivez ce chemin, qui est le chemin du Christ Vivant, et vous découvrirez plus de lumière qu'il n'en faut pour le voyage qui est à venir. —Doctrines et Alliances 163:7d



Dans les dernières lignes du paragraphe sept de la Section 163, nous, l'Eglise, sommes appelés à rechercher continuellement la véritable volonté de Dieu. Les êtres humains ont toujours tendance à conclure de manière inexacte, que leurs jugements faciles correspondent à la pensée divine. Beaucoup proclament aujourd'hui que « ce que la Bible dit, j'y crois, et c'est ainsi. » Mais discerner l'intention réelle de notre Créateur d'amour n'est jamais aussi facile ou simple. Nous devons y travailler ensemble !

Aussi, nous ne devrions pas essayer d'établir une croyance précise comme si notre conformité mentale était une fin en soi. Connaître Dieu, c'est marcher ensemble sur le chemin qui nous est révélé. La volonté de Dieu est un mode de vie commun délimité à jamais pour nous par Jésus-Christ. Et notre discernement continu est un voyage, et non une destination. Tout au long de notre vie, le cercle d'action et de réflexion, la recherche d'une fidélité plus grande aux desseins de Dieu, n'a pas de fin. Parfois, nous avançons épuisés et nous nous demandons si nous avons progressé. Mais nous devrions nous tenir à la promesse : nous aurons toujours « plus de lumière qu'il n'en faut » pour continuer à avancer tout en suivant Jésus.

Alors, comment découvrir la volonté de Dieu ? Les théologiens comme moi ont longtemps débattu sur cette question. Nous parlons de « sources » ou « d'autorités ». Pour beaucoup d'entre nous, les écritures ont toujours été l'autorité principale pour les Chrétiens. Le paragraphe 7 affirme la même chose qui est celle d'accorder une grande partie de notre attention aux écritures et de les placer au premier rang des endroits où nous rendre lorsque nous cherchons la volonté de Dieu.

Les paragraphes précédents de cette série nous apportent déjà de merveilleuses approches relatives à ce repère indispensable. Mais les conseils à l'Eglise rendent les choses plus complexes en présentant tout un paquet de sources différentes à prendre en considération : « direction prophétique, connaissance et discernement dans la communauté de foi. » Vraiment intrigant ! Quelles nouvelles significations ces mots riches pourraient bien suggérer ?

Une direction prophétique

Les histoires de l'Ancien Testament au sujet des prophètes montrent qu'ils ont reçu l'appel puissant d'agir en tant que porte-paroles de l'Unique Saint. Dieu les urge à dénoncer l'injustice sociale. Yahvé leur demande de toujours s'exclamer en faveur de ceux qui sont marginalisés : les pauvres, les veuves et les orphelins, les étrangers. Les prophètes sont trop préoccupés par les difficultés existantes des gens pour s'inquiéter d'événements qui se produiront dans un futur lointain. Ils rappellent cependant à ceux qui les écoutent, que s'ils n'arrêtent pas de suivre de faux dieux qui les conduisent à dominer les autres, il y aura de terribles conséquences. Pourtant, au-delà du jugement, les porte-paroles du divin évoquent sans cesse la promesse du royaume de paix de Dieu. Ainsi, la direction prophétique donnée à l'Eglise unira toujours la volonté de Dieu à notre appel à être un peuple engagé pour la paix et la justice pour toute la création. L'évangile de Luc nous rappelle fréquemment que Jésus a partagé lui-même un sentiment puissant de la mission prophétique.

Dans la Communauté du Christ, nous appelons le dirigeant de notre mouvement un prophète. Quel bonheur d'utiliser un titre aussi riche en associations bibliques ! Cependant, quelque soit le mot que nous pourrions employer, la Section 163:7d nous rappelle que n'importe quelle communauté saine doit respecter ses dirigeants. Nous devons considérer avec attention les discernements de ceux qui ont la lourde tâche de rechercher le bien-être du corps entier du Christ.

Dans une société moderne hautement individualiste, il est bon de se souvenir que bien que nous n'ayons pas besoin de *l'autoritarisme*, nous profitons sans nul doute de l'exercice d'une *autorité* authentique. Ce dernier point nous encourage à penser tout d'abord à la volonté de Dieu comme d'une chose qui nous est destinée à tous, tous liés ensemble en communauté, et pas seulement en tant qu'individus. C'était le chemin de Jésus. Un théologien allemand, Dietrich Bonhoeffer, l'a surnommé « l'homme pour les autres. »

La connaissance

Voici un terme incroyablement complet ! Il rassemble les perceptions tirées des traditions, de l'exercice de la raison humaine dans tous les domaines de la recherche, et d'expériences individuelles et en groupe. Il peut également désigner la sagesse des diverses cultures de la terre et les expressions de la foi humaine. La foi est une relation vivante, spirituelle avec Dieu. La foi cherche la compréhension et trouve son expression dans des idées, mais elle reste aussi un langage non-verbale du cœur et du corps.

La Communauté du Christ a longtemps reconnu que la connaissance provient de l'étude et de la *foi* (Doctrine et Alliances 85:36a) — les deux sont compatibles ! J'ai appris que la connaissance va toujours de paire avec l'humilité. Je caractérise ce dernier atout par les compréhensions que nous avons toujours plus à apprendre. Les paroles d'un cantique connu en anglais affirment que « Le Seigneur a toujours plus de lumière et de vérité à révéler ! ». Nous devons sans cesse être une communauté qui accueille et qui alimente la curiosité. Nous encourageons chacun à écouter *toutes* les voix des individus, qui ont tous été créés à l'image de Dieu. Si nous demeurons humbles, nous pourrions entendre la voix de Dieu dans des endroits et des accents surprenants.

Jésus a étudié les traditions de son peuple. Il a appris à lire la Bible Hébraïque et s'y est souvent référé dans ses histoires et ses enseignements. Il comprit parfaitement la situation de son peuple sous l'occupation romaine. Il a entendu les lamentations des marginalisés, touché les lépreux pour les réhabiliter dans la communauté, et défendu les droits des femmes qui ont été répudiées par leurs maris. Et il consacra une grande partie de son temps à développer une relation personnelle très forte avec celui qu'il appelait *Abba* ou « père ».

Pourtant, Jésus restait encore plus ouvert aux nouvelles perceptions. Lorsqu'il rencontra une femme Cananéenne sur la côte méditerranéenne, il resta tout d'abord méfiant face à cette adoratrice d'idoles, membre d'un peuple de commerçants tirant profit des fermiers de Galilée. Mais lorsqu'elle démontra de l'amour pour sa fille malade, endurant l'humiliation pour la sauver, Jésus réalisa que cette mère était un exemple de la foi. Il désira changer sa vision et confirmer la grande sagesse d'un ancien ennemi (Matthieu 15 :21-28).

Discernement dans la Communauté de Foi

Nous cherchons à connaître la volonté de Dieu pour notre peuple. Pour se faire, nous étudions et interprétons les écritures. Nous tenons compte de la direction prophétique de nos dirigeants de l'Eglise. Nous restons toujours ouverts à de nouvelles visions, d'où qu'elles proviennent. De quelle manière les combiner toutes ensemble pour trouver le chemin sur lequel nous marchons ?

Faisant partie des traditions spirituelles Chrétiennes, le *discernement* se réfère à un processus pour trouver la volonté de Dieu par la prière, la méditation et une réflexion plénière avec les autres en communauté. Nous devons raisonner, discuter, prier et faire des efforts ensemble. Même si une personne découvre une perception profonde, impliquer des membres de l'Eglise permettra d'affiner et d'améliorer l'idée. Et bien souvent, nous apprenons que ce qui nous a paru si évident a du mal à décoller une fois que les autres l'analysent ! Notre mouvement a toujours soutenu la valeur du *consentement* commun. Jésus a immédiatement cherché à rassembler un groupe d'amis, hommes et femmes. Il savait que, même s'il était leur maître, il aurait besoin de leur compagnie et de leur soutien.

Lorsque j'enseigne la théologie, je dis à mes étudiants qu'écouter est bien plus important que parler. Nous développons nos points de vue qu'après avoir considéré soigneusement les opinions de nos chers compagnons du passé et d'aujourd'hui. Et je leur rappelle que ceux qui ont étudié la théologie ne deviennent pas des experts grâce à toutes les réponses. Au lieu de cela, nous développons des aptitudes pour faciliter une bonne conversation. Nous servons l'Eglise comme si tous ensemble nous essayions de partager à notre public nos sentiments communs à propos du chemin que nous devrions poursuivre. A une époque où notre mouvement est devenu incontestablement global, brassant une grande variété de cultures, nous devons tout faire pour écouter l'autre avec encore plus de respect qu'avant.

Notre direction doit être « le chemin du Christ Vivant ». Récemment, j'ai enseigné à un groupe de dirigeants d'Eglise à qui on avait appris que la Bible ne contenait aucune erreur. Quelques passages qui semblaient encourager le génocide (Josué) et l'infériorité des femmes (I Timothée 2) semblaient les importuner. Inspiré par l'esprit de la Section 163, je leur ai donné ce conseil : « Dans le doute, suivez Jésus ! » Jésus a toujours traité les femmes comme égales. Jésus a déclaré l'amour universel de Dieu pour tous. Dans ce voyage difficile que nous entreprenons en tant que peuple prophétique cherchant le royaume de Dieu, Jésus est notre guide. Et Jésus nous montre qu'au final, nos actions, notre véritable façon de vivre, comptent plus que tout autre chose.

La quête d'un consentement commun est chaotique et interminable. Cela nécessite un engagement actif par tout le monde. Le discernement est un travail acharné ! Pas étonnant que nous soyons tentés d'opter pour des réponses simples. Nous voulons juste que la Bible ou les autorités de l'Eglise nous disent quoi faire. Mais dans la Communauté du Christ, nous avons toujours encouragé l'importance du libre arbitre. Le libre arbitre, c'est bien plus qu'un choix libre, bien plus que de dire « oui » ou « non » à des recommandations. L'Esprit nous appelle à devenir des *agents* responsables qui font l'histoire avec Dieu.

Nous étreignons l'appel Chrétien vers la maturité spirituelle. En tant qu'adultes responsables, nous nous efforçons avec les autres de prendre des décisions difficiles et de les réaliser. Nous acceptons le fait que dans les interactions humaines et même spirituelles, l'ambiguïté et une variété d'interprétation existent toujours. Nous étreignons la promesse de l'assurance, mais la certitude absolue qui nous échappe est dans cette vie. La foi implique la confiance et la décision courageuse de s'arrêter un moment et de reprendre la marche sur le chemin difficile tracé par Jésus. N'oublions pas que pour lui, le chemin mène à la Croix.

La Section 163 nous appelle une fois de plus à nous embarquer dans cette aventure. Nous ne savons pas vraiment où ce chemin nous mènera ou bien tout ce qui nous sera demandé. Néanmoins, nous avons assez pour le voyage, et indéniablement bien plus à partager avec les autres. Nous avons la compagnie de Jésus-Christ. Nous avons le soutien et l'accompagnement de ses disciples dans tous les coins du monde. Et nous avons la promesse glorieuse de Sion, une terre renouvelée avec de l'abondance et de la joie pour tous. Trouvons le chemin ensemble. Il est temps de prendre la route !

Devenir un sanctuaire de la paix du Christ **Carlos Enrique Mejia**

A mesure que ces ministères trouvent une expression plus grande, les congrégations intéressées autour du Temple et à travers le monde renaîtront et seront mieux équipées pour un ministère efficace. Vitale à cet éveil est la compréhension que le Temple appelle l'Eglise toute entière à devenir un sanctuaire de la paix du Christ, là où les personnes de toutes nations, ethnies et circonstance de la vie pourront se rassembler dans une maison spirituelle sans murs qui divisent, pour l'accomplissement de la vision pour laquelle Jésus Christ a sacrifié sa vie— **Doctrine et Alliances 163:8c**



Je me souviens de la joie ressentie par tant de mes amis dans l'Eglise lorsque notre prophète-président nous a appelés à répondre généreusement de notre surplus pour construire le Temple. Quelle bénédiction d'être des participants actifs dans cet événement particulier si attendu. Dieu a inspiré notre prophète à lancer l'appel, et, ressentant cette inspiration divine, nous avons répondu.

Mais d'autres membres ont répondu d'une façon bien différente. Quand je lis encore aujourd'hui les paragraphes de la Section 163, les questions et les préoccupations résonnent encore : quelle est l'expression, la valeur et la signification véritable du Temple et de ses ministères pour l'Eglise ? Concernent-ils aussi bien ceux qui sont physiquement présents près du Temple que ceux qui résident loin, dans divers locations à travers le monde ?

Nos générations actuelles ont été bénies par Dieu en prenant activement part à la construction et à l'utilisation du Temple, et en développant les ministères qui en découlent. Aujourd'hui, comme le souligne la section 163 :8c, nous pouvons entrevoir les bénédictions divines que l'Eglise recevra lorsque ces ministères atteindront leur potentiel. Que doit-il se passer pour que ces ministères trouvent leur expression complète ? Je crois qu'il dépend premièrement de chacun d'entre nous de reconnaître que Dieu est là et qu'il conduit ce travail sacré à sa réalisation.

En tant qu'Eglise, nous devons nous soucier de comprendre la signification du Temple. Pour cela, nos esprits doivent être ouverts à l'esprit de Dieu. Nous devons aussi envisager que les ministères de l'Eglise partent du Temple pour aller dans le monde, tel qu'il est. Nombreux sont les membres de l'Eglise qui, grâce aux ministères du Temple, connaissent une croissance spirituelle et progressent en tant que disciple de Jésus-Christ. La promesse que « les congrégations intéressées autour du Temple et à travers le monde renaîtront et seront mieux équipées pour un ministère efficace » est donc réalisée.

Il est intéressant de noter que nous parlons ici de congrégations « intéressées ». Nous devons être intéressés, c'est à dire réceptifs, avant de pouvoir être revivifiés et équipés, ce qui ensuite nous conduira à un ministère plus efficace. Nos communautés ont besoin de nous, en tant qu'Eglise, pour offrir des ministères *plus efficaces*. Pourtant, tant de choses nous empêchent de satisfaire les besoins du monde. Mais quand je parle « d'Eglise », je ne dis pas que nous devrions simplement penser et espérer que les directions qui nous conduiront dans ces types de ministères proviendraient uniquement du Siège Mondial.

Non, je pense au contraire que dans toutes les communautés locales où se trouvent nos congrégations, nous avons besoin d'offrir un ministère adapté. Car c'est nous qui sommes présents dans ces endroits et qui avons la responsabilité d'identifier le ministère que nous avons besoin d'offrir.

Cependant, le paragraphe 8c de la section 163 présente une autre idée. Il affirme que les congrégations doivent *renaître* et être *équipées*. Comment satisfaire les besoins du monde si ne comprenons pas que nos propres congrégations doivent être revitalisées et équipées ? Si nous ne sommes pas réceptifs à la direction de l'Esprit de Dieu, nous ne pouvons rien accomplir, et nous sommes encore moins en mesure de revitaliser et d'équiper nos congrégations. De plus, si nous ne nous mettons pas à l'ouvrage, nous perdrons la grande opportunité pour laquelle Jésus-Christ nous a envoyé dans le monde.

Dieu nous donne cette chance et nous offre une nouvelle naissance. Mais pour que ce réveil arrive, il est vital de comprendre quelque chose. Le « Temple appelle l'Eglise toute entière à devenir un sanctuaire de la paix du Christ, là où les personnes de toutes nations, ethnies et circonstances de la vie pourront se rassembler dans une maison spirituelle sans murs qui divisent, pour l'accomplissement de la vision pour laquelle Jésus-Christ a sacrifié sa vie ».

Les prophètes-présidents de la Communauté du Christ ont discerné l'objectif du Temple, qui a été communiqué par révélation divine :

- Le Temple doit être dédié à la poursuite de la paix (D&A 156:5).
- Le Temple appelle l'ensemble de l'Eglise à devenir un sanctuaire de la paix du Christ (D&A 163:8c).

Nous ne pouvons pas manquer de reconnaître que chacun d'entre nous fait partie du message de la Paix de Jésus-Christ. Nous vivons dans un monde qui aspire à cette paix, qui en a besoin et qui la cherche. Les peuples de ce monde l'ont recherchée de nombreuses façons, à travers le dialogue, les traités et les accords, bref, de toutes les manières possibles. Des efforts ont presque été faits en vain. Mais maintenant, nous, l'Eglise, avons quelque chose de merveilleux pour soutenir notre message : Dieu est notre refuge et notre force car il a pour projet divin la paix dans le monde entier, le règne pacifique sur la terre comme aux cieux.

La section 163 :8c nous dit aussi que le sanctuaire de la paix du Christ se trouve « là où les personnes de toutes les nations, ethnies et circonstances de la vie pourront se rassembler dans une maison sans murs qui divisent, pour l'accomplissement de la vision pour laquelle Jésus Christ a sacrifié sa vie »

Lorsque nous avons implanté l'Eglise au Nicaragua, nous avons commencé dans la communauté de Diriomo, au sud du pays. Nous avons employé un Soixante-dix du Honduras et lui avons demandé d'être notre premier pasteur. Lorsqu'il arriva, il trouva la communauté divisée entre un conseil de pasteurs « officiels » appartenant aux congrégations établies, et un autre conseil de dirigeants, qui pour une raison ou pour une autre, s'étaient séparés des Eglises reconnues pour former leur propre groupe.

Les deux conseils ont invité le pasteur de la Communauté du Christ à participer à leurs réunions et à assumer des responsabilités. Ne sachant à quel conseil se joindre, il demanda notre avis. Nous lui avons dit qu'il devrait accepter les deux invitations et partager un message d'unité avec les deux conseils, afin de les aider à comprendre que la division ne représente pas la volonté divine et ne reflète pas l'amour de Dieu parmi ses enfants. En fait, la séparation a contribué à endurcir les cœurs des membres de la communauté, témoins de la division parmi les dirigeants chrétiens.

Notre Pasteur se rendit parmi eux et partagea la Doctrine et Alliances 153:9 : « Mon esprit cherche de nombreuses âmes à savoir maintenant, et nombreux sont ceux qui répondront si vous, mon peuple, rendez un témoignage affirmatif de mon amour et de mon désir que tous viennent à moi »

Après des années de collaboration entre la Communauté du Christ et les deux conseils, les résultats sont merveilleux. Il n'y a maintenant qu'un seul conseil. Les dirigeants et les pasteurs se sont réconciliés et notre pasteur est secrétaire du conseil unifié. L'appel à être un sanctuaire de la paix de Jésus-Christ continue de devenir une réalité. Il est un défi d'aller de l'avant sans crainte et où que Dieu nous envoie.

Tant de murs qui divisent existent aujourd'hui. La politique, le sport, la religion et les frontières entre les nations nous déchirent. Certains murs ont été élevés par les humains. Mais ce n'est pas la volonté de Dieu. Nous savons que, au commencement de la création, une barrière de séparation s'est dressée entre

les peuples et Dieu, causée par la désobéissance de l'humanité, fruit du péché. Le lien fut alors rompu et la relation qui existait entre Dieu et l'humanité fut brisée.

Une histoire raconte qu'un roi entendait remettre un prix spécial à l'artiste qui pourrait illustrer la paix parfaite dans une peinture. De nombreux artistes peignirent et apportèrent leurs œuvres pour évaluation. Le jour tant attendu arriva où le roi devait juger toutes les peintures et remettre le premier prix. Après avoir évalué tous les tableaux sauf deux, il regarda de plus près pour décider du gagnant.

Un artiste avait peint une paisible scène qui représentait un beau lac bleu dans lequel se reflétaient, comme dans un miroir, les montagnes, le ciel bleu et les nuages blancs. La toile du deuxième artiste représentait des montagnes découpées et un ciel rempli de gros nuages noirs que suivait une violente pluie. Au pied des montagnes se trouvait une rivière sauvage avec des courants violents qui s'écoulaient d'une cascade. Ce panorama ne présentait rien de paisible.

Mais, en y regardant de plus près, le roi aperçut un buisson de fleurs rouges qui d'une manière ou d'une autre avait grandi derrière les rochers de la cascade. Dans ces branches se trouvait un nid d'oiseau, et dans ce nid se trouvait un oisillon qui chantait au milieu de la cascade bruyante et rugissante.

Tout le monde se demandait quelle peinture le roi allait choisir. Il choisit la seconde peinture et expliqua pourquoi. Il affirma que la paix ne signifie pas d'être dans un lieu tranquille, sans bruit ni problème, dans un état sans souffrance où tout existe en notre faveur. La paix signifie que malgré de nombreuses adversités, la quiétude demeure en notre cœur et nous profitons pleinement de la paix qui est à l'intérieur de nous. Cette paix nous a été donnée par Jésus-Christ.

Avons-nous cette paix parfaite ?

Je crois que beaucoup d'entre nous ont déjà vécu cette expérience dans le Temple, où nous avons été associés à des peuples de plusieurs nations et races, parlant des langues différentes, mais unis par le même Esprit. Chacun peut partager un témoignage sur une expérience similaire, qu'il ait été ou non présent physiquement dans le Temple d'Indépendance (Missouri, USA). Que ce soit au milieu des difficultés de notre vie personnelle, des moments de souffrance ou de conflits intérieurs, nous pouvons savoir que la paix que Jésus donne est en nous. C'est à partir de cet endroit, de notre intérieur, que notre voix continue à inviter les nations à être un sanctuaire pour la paix du Christ.

Cette paix est la paix parfaite que nous pouvons uniquement trouver dans celui qui l'a donnée.

Nous contribuerons à la paix dans le monde si chacun d'entre nous assume et incarne le désir de Dieu pour un règne de paix sur terre. Continuons à donner et à recevoir ces ministères du Temple pour que l'éveil et l'équipement de nos congrégations nous conduisent à un ministère efficace et une croissance véritable.

Que la paix de Jésus-Christ soit avec vous tous. Amen.

Recevoir avec Grâce Gerald Knutson

La plupart d'entre nous réalisons que notre existence, tout ce que nous avons et ce que nous sommes, provient d'un Dieu d'amour et généreux. Dans les meilleures circonstances, nous acceptons cette idée et exprimons remerciement et reconnaissance. Nous sommes rarement mis personnellement au défi d'accepter ces dons—il suffit juste d'être reconnaissant envers la Source. Dans nos vies chargées, il nous arrive d'oublier de louer dans un esprit de reconnaissance ou sinon, nous attendons de le faire à un moment plus favorable qui pourrait ne jamais arriver. Nous sommes tellement submergés par la générosité de Dieu et tout est si ordinaire que souvent, nous acceptons plus facilement les dons de Dieu que ceux des autres.

Beaucoup de personnes acceptent difficilement un cadeau ou un compliment gratuit d'une autre personne. La plupart d'entre nous avons reçu l'enseignement qu'il « vaut mieux donner que recevoir. » Lorsqu'un compliment a lieu, beaucoup dévalorisent l'objet du compliment au lieu de le rendre par un simple « merci ».



Une de mes connaissances me raconta une expérience qui lui était arrivé lorsqu'il se vit offrir un livre par son auteur. Tous les deux étaient amis. Mon ami protesta poliment en disant qu'elle n'avait pas à le faire. L'auteur lui répondit : « Je sais que je n'y suis pas obligée. Mais est-ce que tu vas passer à côté de ce bien qui t'est offert ? » Peut-être que cette question mérite une réponse de chacun de nous en réponse à la générosité d'un Dieu d'amour et à ceux qui nous offrent un cadeau ou un compliment.

L'année dernière, juste avant la Journée de Grâce, je faisais quelques achats dans une petite boutique. J'échange toujours un brin de causette avec les gens, chose que je fis ce jour là avec une jeune femme qui revenait apparemment du travail et rentrait chez elle. Elle était dans la file d'attente juste devant moi. Arrivée à la caisse, elle demanda au caissier de lui laisser ma note car elle voulait payer pour moi.

Je refusais poliment et la remerciais pour cette offre. Le caissier m'avoua qu'elle le faisait souvent. J'étais surpris de ma réaction face à cet acte spontané de générosité. J'ai reçu beaucoup d'actes généreux dans ma vie mais celui-ci m'impressionna d'une autre façon. Peut-être était-ce la spontanéité de cet étranger qui provoqua l'agréable réponse qui naquit en moi.

En partageant cette expérience avec mon épouse, Audette, nous avons décidé d'agir ainsi régulièrement et de faire quelque chose de spécial pour Noël. Le jour de Noël, je décidais d'aller dans un magasin alimentaire dans une zone où vit une population à faibles revenus.

Dans le magasin, il y avait environ dix caisses bondées de monde et j'observais attentivement les gens et ce qu'ils achetaient. Au bout de 20 minutes, une vieille dame plaça soigneusement ses achats puis le caissier lui réclama \$24.85. Je me suis avancé, ai donné l'argent au caissier et souhaita un joyeux Noël à la dame.

Je me rappelle encore de son regard surpris et de l'embrassade qu'elle me donna. Les deux caissiers tout autant surpris lui demandèrent si elle me connaissait. Ils me demandèrent d'attendre et d'expliquer mon geste. En rangeant ses achats dans la voiture, la dame m'aperçut dans le parking. Elle me fit signe de la main et me dit « Je n'oublierai jamais votre visage. »

J'ai essayé de comparer mes sentiments par rapport à la première expérience (don) et à celle de la Journée de grâce (recevoir). Toutes deux étaient importantes et emplies de l'esprit de générosité. Donner et recevoir avec un esprit de grâce sont deux expressions profondes du ministère.

Ces expériences nous ont encouragé à reconsidérer notre générosité et à nous souvenir que c'est une bénédiction de donner et de recevoir. A l'approche de la saison de Grâce et de Noël, puissions-nous être mis au défi de reconnaître un Dieu généreux qui nous bénit tous si abondamment, et songer à des occasions spontanées et des moyens de bénir les autres en donnant et en recevant. Puissions-nous tout simplement ne pas passer à côté d'un bien qui nous est offert.

Interprétation et Pratique

Randy Perkins

Récemment, je réfléchissais aux problèmes surgissant du littéralisme des écritures qui divise. En réfléchissant à la Doctrine et Alliances 163 :7a-d, et après avoir lu « Vulnérabilité, Grâce et Vie de Disciple » dans le Héraut du mois d'août, diverses écritures me sont venues à l'esprit. J'espère qu'en principe et par analogie, les réflexions ci-après encourageront au dialogue et à une compréhension mutuelle.



Je me rappelle de l'histoire de Pierre qui essaya de dissuader Jésus d'aller à Jérusalem (voir Matthieu 16 :21-23). Apparemment, Pierre avait deux raisons principales d'agir ainsi. Tout d'abord, et par-dessus tout, il aimait le Seigneur et était inquiet que son Maître se fasse tuer. Il ne pouvait tout simplement pas oublier les souffrances imminentes. Ensuite, selon la tradition, ce n'était pas le destin du Messie. La communauté Juive s'attendait à un roi qui les délivre de Rome et serve les intérêts d'Israël.

Les autres versets qui m'ont influencé sont tirés de l'histoire de Jésus qui se fait arrêté dans le jardin de Gethsémani (Marc 14 :47 ; Jean 18 :10-11). Rempli de peur, de colère et de confusion, Pierre

tenta d'empêcher l'inévitable, tout en essayant de démontrer son allégeance à Jésus. Mais Jésus se mit à le reprendre, empêchant la montée en violence, et soigna même le soldat blessé.

Tout en méditant sur ces passages, de nombreux parallèles ont surgi. Pour commencer, ceux qui avancent une interprétation exclusivement littérale des écritures aiment beaucoup Dieu. En fait, ils sont généralement passionnés dans leur ministère de disciple et fervents dans leur témoignage, choses admirables. Cependant, ils peuvent également s'octroyer une vision du Royaume bâti par une ambition forcée. L'opinion pourrait être que la Chrétienté ne sert pas plus à être *partagée* qu'à *dominer* (similaire au concept du « messie guerrier »). Mais peut-être qu'il s'agit moins de conquérir d'autres religions pour servir nos intérêts et qu'il s'agit plus de partager généreusement le Chemin, la Vérité et la Vie. N'est-il pas question de cela lorsque l'on parle de « faire des disciples dans toutes les nations » ?

Lorsque nous faillons à partager le Christ Vivant comme le don le plus précieux de Dieu et qu'à l'inverse, nous le faisons connaître en faisant usage de commandements, ce sont des conflits qui en résultent—même de la violence. Le côté noir c'est que les conflits ne se limitent pas qu'entre religions mais au sein même de la Chrétienté. Tout comme Pierre se défila lorsque Jésus fut arrêté, les Chrétiens critiquent et mettent en doute leur obéissance au Christ si une interprétation varie beaucoup de la leur. Lorsque Pierre riposta violemment, cette violence était dirigée contre un frère Juif. Et il se pourrait bien que la servante du grand prêtre n'y était pour rien.

Combien de fois les serviteurs du Christ se retrouvent-ils piégés dans ce genre d'arguments blessants ? Je serai d'accord avec l'interprétation littérale des récits dans les écritures et je crois aux miracles qui y sont indiqués. Agir ainsi, c'est affirmer la puissance de Dieu. Cependant, il y a autant de pouvoir exercé qui se dégage d'une signification métaphorique naturelle. Néanmoins, il est également possible de causer des dommages en avançant une interprétation exclusivement libérale, bien que plus subtile. Trop insister sur la signification d'une écriture au détriment de l'autre a pour conséquence la perte totale de la puissance qui transforme. Nous devons être indifférents à toute la vérité, en respectant l'œuvre distincte de Dieu là où il touche chaque personne.

Avec ceci en tête, je ne pense pas que nous devrions déterminer la fidélité d'une personne en se basant sur sa façon *d'interpréter* ou de *mettre en pratique* les écritures. Pierre, malgré ses erreurs, en a tiré une leçon et est devenu un pilier de la foi. Lorsque l'amour du Christ s'est entièrement développé en lui, il donna en retour de la force à ses frères. Nous devons nous souvenir de l'instruction donnée par notre Sauveur : « A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13 :35). C'est l'ultime norme à laquelle nous devons nous fier, la véritable nature du Christ.

© 2009 Community of Christ Copyright Corporation

Tous droits réservés. Aucune reproduction du texte n'est autorisée sans la permission écrite de la Communauté du Christ. Independence, Missouri, E.U.